

DOSSIER DE PRESSE

GUINO



LA COULEUR DE LA SCULPTURE

RENOIR

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



www.musee-rigaud.fr - 04 68 66 19 83

24 JUIN >
05 NOV. 2023

GUINO RENOIR

LA COULEUR DE LA SCULPTURE

Exposition
d'intérêt
national

FR RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LABEL EXPOSITION
D'INTÉRÊT NATIONAL
2023

L'exposition Guino-Renoir, la couleur de la sculpture, a obtenu de l'État (ministère de la Culture et DRAC Occitanie) le label « Exposition d'intérêt National 2023 », au titre de la dimension scientifique du propos, de son caractère national comme de sa singularité, mais aussi des actions de médiation qui seront proposées.

PRÉSENTATION

Après le succès de l'exposition « **Monfreid sous le soleil de Gauguin** » qui a attiré près de 40.000 visiteurs en 2022, le musée d'art Hyacinthe Rigaud poursuit

la mise en lumière de collaborations artistiques atypiques qui s'épanouissent sous l'impulsion d'artistes renommés. Si le peintre **George Daniel de Monfreid** (1856-1929) déroule sa carrière dans le sillon de **Paul Gauguin** (1848-1903), sans revendication personnelle, le talent de **Richard Guino** (1890-1973), quant à lui, donne corps aux sculptures qu'il façonne d'après les peintures de **Pierre-Auguste Renoir** (1841-1919).

Une génération sépare Guino de Monfreid, tandis qu'ils vivent tous deux à Paris, dans le quartier Montparnasse, en voisins anonymes. En contre point de leurs relations intimes avec des **génies de leur temps**, ils pensent leur art différemment et composent des parcours restés confidentiels, voire inédits, qui nourrissent **le paysage artistique de la première moitié du XX^e siècle**.

GUINO, LE CATALAN

Richard Guino, né à Gérone, a connu un réel écho parmi ses contemporains. Enfant prodige de la sculpture, il s'inscrit très jeune dans le **paysage artistique catalan**. Dès janvier 1906 à l'âge de 16 ans, il est repéré et soutenu par le journal La Acción, qui lance un appel pour qu'il puisse étudier à Madrid. Finalement Guino, choisira Barcelone et l'excellence de son école des Beaux-Arts pour poursuivre son apprentissage. Il bénéficie alors de la ferveur de la capitale catalane, alors véritable laboratoire d'un courant nouveau, traversant toute l'Europe, à la fois artistique, politique et intellectuel.

C'est le début d'une longue et **prolifère carrière** à l'image des talents de Richard Guino qui explore la matière sous toutes ses formes : verre, céramique, métal, bois, plâtre, bronze, papier, peinture.



Anonyme, *Richard Guino sculptant le Torse de femme sans tête* (ancienne collection conservée à Moscou, musée Pouchkine), vers 1912. Collection privée par descendance.

D'une capitale artistique à l'autre...

C'est dans ce contexte qu'**Aristide Maillol** le découvre, lors d'une exposition à Gérone en 1908. Cette rencontre sera déterminante pour la suite de la carrière de Richard Guino. En 1910, il rejoint ainsi Maillol à Paris, séduit par son style ample, synthétique et épuré. Il développe en parallèle une carrière personnelle.

L'émulation de la vie artistique parisienne est alors facteur d'enthousiasme et catalyseur de créativité pour le jeune artiste qui ne quittera plus la capitale française. Dès lors, il apporte aussi sa contribution et ses connaissances techniques à de grands projets architecturaux, comme le théâtre des Champs-Élysées auquel il contribue sous la houlette de Maurice Denis. Guino se retrouve ainsi au cœur de **l'effervescence de la capitale mondiale des arts** et côtoie ainsi les **grands noms artistiques** de l'époque.

LE PROPOS

Cette exposition propose au public de découvrir le travail de l'artiste dans toute la dimension de la virtuosité et de l'habileté de son savoir-faire. Elle articule un parcours valorisant les qualités de son œuvre, appliquée à la **statuaire** comme aux **arts décoratifs**, et explore les différents aspects de sa carrière. Un événement qui montre comment Richard Guino décline une capacité d'appropriation des courants majeurs de son temps avec virtuosité.

Le visiteur pourra notamment mesurer l'**évolution de la carrière** de Richard Guino sous l'angle plus spécifique de la transmission et de la collaboration artistique qu'il a développé **au contact de Pierre-Auguste Renoir** (1841-1919). Une totale collaboration s'était installée entre les deux artistes de 1913 à 1917, à l'initiative du marchand d'art Ambroise Vollard qui y voyait une manière d'élargir la productivité et la notoriété de Renoir à la sculpture, tandis que les crises de rhumatisme compromettaient l'usage de ses mains pour cette pratique.

Cette rencontre déterminante devait impulser un nouveau tournant à la carrière du jeune artiste. Elle aboutira, au terme d'une procédure judiciaire en 1973, à la reconnaissance de Richard Guino comme **coauteur des sculptures** réalisées avec Pierre-Auguste Renoir.

Fort de la notoriété qu'il a acquise par la collaboration avec Renoir, Guino est sollicité par de nombreuses galeries parisiennes. Dans les années 1920, des expositions lui sont consacrées, en France et à l'étranger (Paris, Barcelone, Milan, Tokyo...).

Sa carrière prend alors **une autre envergure**. Il s'associe avec la Manufacture de Sèvres et des galeristes parisiens jusqu'aux années 1950. Guino s'inscrit dans le **contexte artistique de la fin du XIX^e siècle** en pleine recherche de l'**art total**, appliquant un style moderne à tous les arts, dans une perspective d'ensemble. La frontière entre les arts décoratifs et les disciplines associées aux beaux-arts (peinture, dessin, sculpture, architecture) tend à être abolie. La production de Guino s'enrichit de céramiques (vases et plats ornementaux, portraits et figures), d'éléments mobiliers (cheminées, meubles) et d'autres objets d'art (horloges, reliures).

Le style de Guino s'inscrit à la fois dans les recherches ondoyantes de l'**Art Nouveau** et la géométrisation rectiligne de l'**Art Déco**. Il profite de ces deux courants pour exploiter les possibilités que lui offre la **matière** pour déployer une **palette de couleurs abondante**, lui permettant des déclinaisons de thèmes qui lui sont chers : le nu antique, les portraits d'enfants, les figures féminines.

ACQUISITIONS

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud aligne sa politique d'acquisitions à sa programmation d'expositions temporaires, de manière à proposer au public la découverte de pièces inédites qui enrichiront de manière pérenne ses collections autour d'artistes signifiants présentés dans le parcours permanent conformément à son projet scientifique et culturel.

Sont ainsi acquises :

- en 2019 : Richard Guino (1890-1973), Femme à sa toilette, dite Grande baigneuse, 1915, bronze à patine ;
- en 2021 : Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973), Maternité, 1916, plâtre polychrome ;
- en 2023 : Richard Guino (1890-1973), Tête aux capucines, 1924, bois de Gaïac de Cayenne.



Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973). *Maternité*, 1916. Plâtre polychrome, préparation à la gomme-laque recouverte de peinture ocre et d'un vernis. Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud.



Richard Guino (1890-1973). *Femme assise les bras sur les genoux ou L'Égyptienne*, avant 1912. Cire à patine noire. Collection privée par descendance.



Richard Guino (1890-1973). *Baigneuse accroupie de dos*, vers 1910-1912. Bas-relief en bois. Londres, collection privée. Photo © inconnu.



Richard Guino (1890-1973). *Petite Maternité*, 1911. Terre cuite émaillée. Collection privée par descendance.

CONTEXTE

Cette exposition entre dans la programmation des **grands événements estivaux** proposés par le musée d'art Hyacinthe Rigaud à Perpignan.

Elle sera présentée dans les salles d'expositions temporaires du musée et permettra d'exposer **plus de 200 œuvres selon un dispositif scénographique déployé sur 400 m²**.

À ce titre, la production de l'exposition implique l'étude documentaire approfondie, la publication d'un catalogue scientifique d'environ 300 pages publié par les éditions Silvana Editorale, la communication, les prêts, restaurations et déplacements des œuvres, la scénographie, la programmation et la médiation culturelle, ainsi que le volet digital innovant.

PROGRAMMATION CULTURELLE SPÉCIFIQUE

RIGAUD DIGITAL

Une immersion dans l'atelier de Richard Guino

Dans le cadre d'une programmation développant les outils du numérique au service de la recherche et du public, le musée Rigaud se positionne **en faveur des humanités numériques**.

Cette année, grâce au partenariat engagé par le musée avec le Laboratoire LIS de Marseille, une nouvelle session de la programmation Rigaud Digital, aborde **la notion de l'atelier d'artiste** grâce à des outils numériques innovants qui permettent de restituer l'univers créatif de Richard Guino. Les **techniques de photogrammétrie**, de **réalité virtuelle** et de **restitution 3D** sont ici appliquées à la maison-atelier où le sculpteur a donné corps à son œuvre et permettent d'entrer dans la réalité de son lieu de vie et de création tel qu'il existe toujours.

Avec le concours de Pierre Drap, chargé de Recherche au CNRS - Laboratoire des Sciences de l'Information et des Systèmes (LIS, UMR 7020) - d'Andréa Colpani, ingénieur informaticien et de Jonathan Boiné, géomaticien.

Comme dans le cas de l'exposition Monfreid sous le soleil de Gauguin en 2022, avec la publication des carnets journaliers de l'artiste (<https://monfreid.musee-rigaud.fr/>), un site internet spécifique sera dédié à l'exposition Guino-Renoir et permettra de mettre en ligne des ressources documentaires ainsi qu'une restitution du projet de réalité virtuelle dédiée à l'atelier de l'artiste.



Une médiation à la carte

Des médiatrices accompagnent ce dispositif pour vous permettre d'aller plus loin dans la compréhension du dispositif de réalité virtuelle et de l'exposition.

L'équipe de médiation est également à l'initiative d'outils et jeux en support à la visite, notamment pour le jeune public.

Programmation et médiation culturelle

Dans le cadre de sa politique des publics, le musée d'art Hyacinthe Rigaud propose des regards croisés sur l'exposition, en alliant plaisir de la découverte à approche sensible. La programmation culturelle s'inscrit dans l'optique d'offrir divers éclairages sur l'exposition à destination de publics novices ou amateurs, curieux ou avertis, de tous âges et de tous horizons.

Au cœur de l'été, touristes et locaux auront l'occasion de profiter de l'exposition à travers les visites guidées tout public, les activités destinées aux familles dès la petite enfance (ateliers de pratique, visite guidée, visite contée, etc...), ou encore les micro-visites thématiques.

D'autres temps forts rythmeront les propositions autour de l'exposition :

• CYCLE DE CONFÉRENCES - RICHARD GUINO UN ARTISTE POLYCHROME

À travers leurs interventions, les conférenciers invités dresseront un panorama de la création artistique dans lequel évolua Richard Guino, de sa Catalogne natale aux ateliers parisiens.

Mardi 26 septembre à 17h30.

« La sculpture à Paris 1910-1914 »

Antoinette Le Normand-Romain, commissaire scientifique de l'exposition, conservatrice générale du patrimoine honoraire, directrice générale de l'INHA honoraire.

Judi 28 septembre à 17h30.

« Guino-Renoir : une sculpture à quatre mains »

Emmanuelle Héran, conservatrice en chef au musée du Louvre, responsable de la collection des jardins.

Vendredi 29 septembre à 17h30.

« Guino et les arts décoratifs »

Sylvain Pinta, chargé des collections céramiques et collections XIX^e-XX^e siècles au Mudo, musée de l'Oise.

Mardi 3 octobre à 17h30.

« Elève ? Praticien ? Coauteur ? Concurrent ? La relation artistique Guino-Maillol »

Ursel Berger, auteur de Maillol (re)découvert.

Judi 5 octobre à 18h00.

« Art et droit d'auteur : Guino-Renoir versus Vasarely-Valluet »

Conférence-débat

Pierre Vasarely, président de la fondation Vasarely et Clémentine Hébrard, avocate spécialiste du droit de l'art.

Vendredi 6 octobre à 17h30.

« Richard Guino, formation et début de carrière en Catalogne »

Cristina Rodriguez, professeur au département d'Histoire de l'art, Université de Barcelone.

- **YOG'ART**

Mercredi 19 juillet à 9h30 et **lundi 18 septembre** à 12h15.

Un temps de pratique unique dans une salle de l'exposition pour une expérience de visite décuplée, offrant une toute autre perception des œuvres !

- **GRAND REPORTER - AUX PREMIÈRES LOGES DU PROCÈS GUINO-RENOIR**

Écriture-enquête

Jeudi 17 août à 14h30 et **mardi 31 octobre** à 15h00.

Sous forme ludique et créative, à l'image d'un escape game, laissez-vous mener par Perrine Laurent à travers les mots au fil de l'exposition pour une expérience sensible et initiatique.

- **REGARD CROISÉS / DIALOGUES DANSÉS**

Samedi 4 novembre - détails communiqués ultérieurement

En écho aux « Cahiers de Nijinski » programmé au théâtre de l'Archipel le 9 novembre, la section danse du Conservatoire Montserrat Caballé investit l'exposition dans une conversation entre le répertoire sculpté de Guino et celui, chorégraphié, de Nijinski.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Comité scientifique

- Le commissariat général est assuré par **Pascale Picard**.
- Le commissariat scientifique est confié à **Antoinette Le Normand-Romain** et **Pascale Picard**.
- **Sandrine Nicollier** a réalisé les recherches documentaires.

Auteurs du catalogue :

- **Francesc Fontbona**, Membre de l'Institut d'Estudis Catalans i de la Reial Acadèmia Catalana de Belles Arts de Sant Jordi.
- **Clémentine Hébrard**, Doctorante contractuelle en droit privé de l'Université Paris-Panthéon-Assas, avocate, membre de l'Institut Art & Droit, licenciée en histoire de l'art de l'École du Louvre.
- **Élisabeth Lebon**, docteur en histoire de l'art.
- **Antoinette Le Normand Romain**, conservatrice générale du patrimoine honoraire, directrice générale de l'INHA honoraire.
- **Adélaïde Paul-Dubois-Taine**, petite-fille de Richard Guino.
- **Pascale Picard**, directrice et conservatrice en chef du musée d'art Hyacinthe Rigaud.
- **Sylvain Pinta**, attaché principal de conservation du patrimoine responsable des collections céramiques, chargé des collections XIX^e et XX^e siècles au MUDO-Musée de l'Oise.
- **Cristina Rodriguez Samnaniego**, professeur au département d'histoire de l'art de l'Université de Barcelone.

PARTENAIRES

Ce projet s'appuie sur les collections privées demeurées dans la succession de Richard Guino ou constituées depuis. L'événement puise principalement dans le fonds d'atelier de l'artiste resté intact après sa mort, constituant le principal noyau de l'exposition.

Cet ensemble, pour l'essentiel inédit, est complété par les prêts sollicités auprès des musées nationaux et territoriaux. À ce titre, le musée d'Orsay est particulièrement sollicité, ainsi que le musée de Sèvres.

Il s'agit également de favoriser les échanges institutionnels transfrontaliers avec la ville de Gérone et ses musées qui conservent les premières œuvres de l'artiste.

VISUELS POUR LA PRESSE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

Les visuels présentés ci-contre sont réservés aux journalistes et iconographes des médias qui en font la demande à ckosanski@orange.fr

Les documents textes et images sont protégés par des droits d'auteurs. Les images doivent impérativement être reproduites intégralement, ne pas être recadrées et aucun élément ne doit être superposé, ceci dans un respect de l'œuvre originale.

Les documents sont uniquement réservés à la presse, pour la durée et la promotion de l'exposition Monfreid sous le soleil de Gauguin.

Chaque publication peut reproduire un maximum de 3 images, dans un format inférieur ou égal au 1/4 de page, à condition que l'article promeuve l'exposition.

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Toute autre solution, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée d'art Hyacinthe Rigaud ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes.

Ces visuels sont protégés par des droits réservés.

Toutes les images numériques fournies, ou pour lesquelles une autorisation a été donnée, seront détruites après utilisation précise pour laquelle les droits ont été acquis. Ces images numériques ne seront en aucun cas conservées dans quelque archive que ce soit, ni sur quelque support matériel, électronique, numérique ou autre, que ce soit.



> 1



> 2



> 3



> 4



> 5



> 6



> 7



> 8



> 9



> 10



> 11



> 15



> 16



> 17



> 18



> 19

GUINO-RENOIR

LA COULEUR DE LA SCULPTURE

24 juin - 5 novembre 2023

Sauf mentions contraires, photo © Ville de Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan.

- > 1 Richard Guino (1890-1973). *Buste de Pierre-Auguste Renoir*, 1913. Bronze à patine noire. Cagnes-sur-Mer, Musée Renoir. Photo © RMN-Grand Palais (Musée Renoir) / Mathieu Rabeau.
- > 2 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973). *Venus Victrix*, 1914. Belgique, Gand, Museum voor Schone Kunsten Gent (MSK). Photo © MSK musée des Beaux-Arts de Gand / Dominique Provost.
- > 3 Richard Guino (1890-1973). *Caryatide et Atlante*, avant 1912. Terre cuite patinée. Collection privée par descendance.
- > 4 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973). *Maternité*, 1916. Plâtre polychrome, préparation à la gomme-laque recouverte de peinture ocre et d'un vernis. Perpignan, Musée d'art Hyacinthe Rigaud.
- > 5 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973). *Feu ou Petit forgeron*, 1916. Bronze patiné. Paris, Musée d'Orsay. Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojeda.
- > 6 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919). *Étude d'une statuette de Maillol*, vers 1907. Huile sur toile. Collection privée.
- > 7 Richard Guino (1890-1973). *Petite Maternité*, 1911. Terre cuite émaillée. Collection privée par descendance.
- > 8 Richard Guino (1890-1973). *Femme allongée à la natte*, de dos, vers 1912. Bas-relief en chêne. Collection privée par descendance.
- > 9 Richard Guino (1890-1973). *Vénus sortant des flots ou Pomone*, 1928. Bas-relief en ébène. Collection privée par descendance.
- > 10 Richard Guino (1890-1973). *Femme à la corbeille de fruits et à la grappe de raisin*, 1925. Faïence stannifère polychrome. Collection privée par descendance.
- > 11 Richard Guino (1890-1973). *Baigneuse accroupie de dos*, vers 1910-1912. Bas-relief en bois. Londres, collection privée. Photo © inconnu.
- > 12 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919). *Étude pour la Venus Victrix*, vers 1914. Aquarelle et crayon graphite. Paris, Musée du Petit Palais. Photo CC0 Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
- > 13 Richard Guino (1890-1973). *Femme assise les bras sur les genoux ou L'Égyptienne*, avant 1912. Cire à patine noire. Collection privée par descendance.
- > 14 Richard Guino (1890-1973). *Bacchanale ou Le Vin*, 1920. Bas-relief en acajou. Collection Pascale et Anne Peultier.
- > 15 Richard Guino (1890-1973). *Plat rond avec femme assise à la grappe*, 1929. Bas-relief en ébène, dorure sur bois. Collection privée par descendance.
- > 16 Richard Guino (1890-1973). *Petite Maternité*, 1911. Terre cuite émaillée. Collection privée par descendance.
- > 17 Richard Guino (1890-1973). *Enfant au sein ou Maternité*, 1920. Bas-relief en terre cuite. Collection privée par descendance.
- > 18 Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Richard Guino (1890-1973). *Grand Jugement de Paris*, 1914. Haut relief. Plâtre de fonderie patiné. Paris, Musée d'Orsay. Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / René-Gabriel Ojeda.
- > 19 Richard Guino (1890-1973). *Grande Maternité*, petite version, avant 1920. Terre cuite. Collection privée Jean-Luc Viet.



> 12



> 13

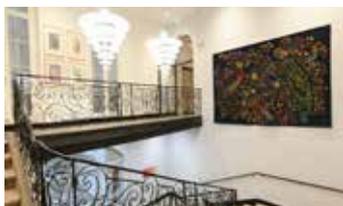


> 14

LE MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD EN QUELQUES LIGNES



La restauration et l'agrandissement du musée d'art Hyacinthe Rigaud, en 2017, a permis la **renaissance d'une institution muséale** vieille de deux cent ans. Véritable atout culturel de la ville de Perpignan, le musée Rigaud constitue désormais, le fer de lance du **développement culturel de sa ville et de sa région**.



Au service d'un territoire qui compte plus de 3 millions d'habitants (façade méditerranéenne jusqu'à Montpellier et territoire s'étendant jusqu'à Toulouse), mais aussi **catalyseur d'un tourisme européen** indispensable à l'économie locale, le musée Rigaud est l'un des **cœurs palpitants de la culture roussillonnaise**, un lieu incontournable qui fait rayonner son patrimoine tant au niveau national qu'international.



Perpignan avec son **maillage territorial** est propice à de fructueuses collaborations, et le travail en réseau est régulièrement mis en œuvre. Ainsi, les établissements culturels, éducatifs et de tourisme sont sollicités, offrant à tous les publics, la possibilité de s'approprier les collections.



Rodin, Maillol, Picasso, Dufy, Rigaud, ont été mis à l'honneur grâce à une programmation dynamique annuelle qui renouvelle l'offre muséale au travers d'événements temporaires inédits.

Ces dernières années, le musée a accueilli **plus de 320 000 visiteurs**.

Il a ainsi proposé six grandes expositions : *Picasso Perpignan* (2017) ; *Raoul Dufy, les ateliers de Perpignan* (2018) ; *Rodin-Maillol face à face* (2019) ; *Portraits de reines de France* (2020-2021) ; *Portraits en majesté, François de Troy, Hyacinthe Rigaud, Nicolas de Largillierre* (2021) ; *Monfreid sous le soleil de Gauguin* (2022).

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud fait ainsi partie des musées phares de la région Occitanie et rejoint les grands musées français dédiés aux Beaux-arts.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par l'État (ministère de la Culture) qui lui apporte à ce titre un soutien financier exceptionnel.

Exposition
d'intérêt
national
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



PERPIGNAN
LA RAYONNANTE

BeauxArts
Magazine

LE FIGARO
MAGAZINE



INFORMATIONS PRATIQUES

• Horaires et accès

- 1^{er} juin - 30 septembre : ouvert tous les jours de 10h30 à 19h. Attention : fermeture des caisses à 18h30.
- 1^{er} octobre - 31 mai : ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 17h30 (fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai). Attention : fermeture des caisses à 17h.

• Tarifs

Les billets d'entrée sont valables la journée entière.

- Tarif plein : **10 €** (durant l'exposition temporaire) / **8 €** (hors exposition temporaire).
- Réduction, sur présentation d'un justificatif : **8 €** (durant l'exposition temporaire) / **6 €** (hors exposition temporaire).
- Gratuité sur présentation d'un justificatif.

Plus d'informations sur : www.musee-rigaud.fr

CONTACT PRESSE

Corinne Koszczanski

06 09 85 69 05 - ckosanski@orange.fr